

Cen
FR C
605

A R R Ê T É

DE MM. LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE
D'ANGERS,

*Assemblée extraordinairement dans la Salle des
Actes de Médecine.*

Nos ennemis cherchent à nous ravir le plus bel attribut de notre être, la liberté. Le sang de nos concitoyens & de nos frères vient de couler sous leur glaive homicide. La Bretagne est le théâtre malheureux de leur monstrueuse fureur; & tous ces actes de despotisme sont exercés, consommés contre les intentions du plus juste des Rois! Emule & petit-fils de Henri, toi, dont le règne glorieux fera l'époque de la grandeur de l'homme; toi, dont la tombe sera arrosée des larmes reconnoissantes de nos arrière-neveux, bienfaisant Louis XVI, n'aurois-tu donc, de concert avec ton digne Ministre, commencé le grand ouvrage de notre liberté que pour le voir s'écrouler aussi-tôt? L'aurore d'un si beau jour n'auroit-elle lui sur nos têtes que pour s'éclipser en naissant? Non, sans doute. Nous en jurons par ton héroïsme, & nous n'aurons pas juré en vain. Ce seroit volontairement souscrire à notre avilissement que de laisser dans une coupable impunité les complots meurtriers de nos persécuteurs. Eh, qui sont-ils? Nos égaux par la nature.

Distingués par les richesses & les honneurs, ils ont trop long-temps abusé de l'encens qui leur étoit offert par un peuple timide & facile. Ce peuple, éclairé maintenant sur sa véritable origine, connoît ses droits, les réclame, au nom sacré de l'équité, & brise honorablement ses fers. Gardons-nous cependant de confondre indistinctement dans notre indignation, tous les Membres de la Noblesse. Sans doute, il en est beaucoup qui méritent notre estime & notre amour, & ce sont ceux qui rougissent de l'atrocité des leurs. Cette atrocité doit révolter l'indifférence elle-même; mais des vœux stériles, des larmes vaines & impuissantes ne feroient plus aujourd'hui de saison. Le patriotisme seul peut opposer une égide invincible aux traits de nos aristocrates. Sa voix s'est fait entendre à la Jeunesse Nantaise qui, au bruit des acclamations publiques, vient de voler au secours des Rennois, nos frères communs. Tous les vœux la conduisent à la victoire; elle l'obtiendra sans doute, si le bon droit & la valeur la donnent. La renommée publie que ce généreux exemple est imité par tous les braves jeunes gens de différentes Villes. La France entière est émue & tremble pour ses enfants. Nous seuls, nous seuls resterions-nous insensibles & indolents spectateurs au sein d'une crise si violente? Voudrions-nous attendre en paix le fruit du triomphe, sans avoir partagé les sueurs qui l'auroient mérité? une pareille conduite attireroit à jamais sur nous les reproches de la postérité. Remplissons donc avec honneur le devoir sacré de citoyen; & s'il est écrit que la liberté doit périr, mourons du moins avec la douce consolation d'avoir tenté pour la sauver.

D'après toutes ces considérations nous avons arrêté par un serment unanime ;

1.^o Qu'au premier signal, nous nous tiendrons tous prêts à voler au secours des Bretons.

2.^o Que nous députerions vers les Commissaires nommés à Nantes, pour prendre les renseignements exacts, relativement à la crise actuelle, & leur offrir nos services.

3.^o Que nous partagerions le sort de quiconque d'entre nous seroit inquiété à l'égard de la présente délibération.

4.^o Que nous réputerions lâches & infames tous ceux qui pourroient devenir réfractaires à cet Arrêté.

5.^o Enfin, que nous protesterions d'avance contre tous les Arrêts qui tendroient à annuler les résolutions par nous prises, & à taxer de sédition nos démarches qui ne peuvent porter la moindre atteinte à l'ordre & à la tranquillité publique.

Fait & arrêté dans la Salle des Actes de Médecine, ce premier Février 1789.

Signés, MESSIEURS :

Tréluyer de la Noë, *Prévôt.*

Dupleffis Roquelin, *Lieutenant de prévôt.*

De la Tour.

Efnault.

Bidault de Nantilli, *Commissaire des Correspondances.*

Guérin.

Salmon.

Lancier de Bourpaillé.

Chevalier.

Reyneau.

Halligon.

Fouré.

Talvat de Maîneuf.

Le Camus.

Monden de la Genevraye.

Garreau de la Barre.

Rottier.

G. Bonpland.

Maillocheau.

J. Bessard.

Seiguette des Marais.

Vatable.

Braincour.

(51)